L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 DECEMBRE 1881. 55me Année.

Docteur, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI 30 DEMBRE 1881.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00

Prix d'abonnement, à la campagne, avec les partenaires.

Edition du Dimanche.

Un an.....$3 00

Bulletins deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an.....$3 00
Six mois.....1 50
Quatre mois.....1 00
Trois mois.....75

Bulletins deux feuilletons.

Abonnement par mois.

On peut s'abonner dans nos bureaux pour un mois seulement, à raison de $1, en remboursant à M. Gi. Ge. du mois, si on le désire. L'abonnement ainsi fractionné s'acquitte bien plus aisément que par trimestre, par semestre ou par année.

VENTES A L'ENCAN.

Par H. Shaw & Co, dans leur salle d'encan, No 26 rue de Chartres, bottes, souliers et bottines.

Par Jas P. Gelpanis, en sus des rues Nouvelle et Passage de la Bourse, au fort lot de meubles antiques.

Par D. E. Murphy, au No 86 rue Magazine, 107 bottes cuir.

Par W. I. Hodgson, aux Nos 214 et 216 rue St Louis, un fort lot de table.

Chaffe, Chaffe, Chaffe.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Murphy.

Achetez vos Bonbons fins à 75 cents la livre, et les demi-livre à 40 cents. Vente du pays exclusivement, à 60 cents, chez A. Bécnemare, rue de Chartres No. 209. Voyez l'annonce.

La doctrine Monroe.

Est-il vrai que la diplomatie soit une science pour l'étude de laquelle il est nécessaire d'avoir certaines aptitudes? On a dit que Talleyrand était passé maître dans l'art de tromper pour gouverner. Il procédait, le mieux aux livres, mais, dans la plupart de ses opérations les plus vantées, il avait pour collaborateurs Napoléon et ses victoires.

La diplomatie américaine est moins tortueuse; elle va droit au but. Accoutumée au succès, elle pose hardiment son principe, sans trop se préoccuper de la façon dont ils seront appréciés à l'étranger. Il y a longtemps déjà qu'elle a émis la doctrine Monroe, et quoique celle-ci ait été combattue par la presse européenne, elle n'en a pas moins été respectée par les gouvernements.

Nous nous expliquons l'intérêt réel, profond, qui s'y rattache pour l'Union américaine. Les Etats maritimes européens ne sont que trop enclins à pousser au loin leur influence dans un but commercial. Ils conquièrent et s'établissent partout où, soit les exigences de leur commerce, soit l'ambition, les entraînent, créant ainsi une situation difficile aux nouveaux voisins. C'est contre la possibilité d'un pareil événement ayant pour théâtre une partie quelconque du continent américain, que la doctrine Monroe est devenue le fond même de la diplomatie des Etats-Unis. Point de voisin dangereux—telle est la signification de la politique fédérale extérieure.

De la diplomatie, qui l'a inventée dans un moment difficile, la doctrine s'est impliquée dans le peuple. Il n'est pas un Américain qui n'en comprenne l'importance. Les présidents qui se succèdent à la Maison Blanche l'inscrivent dans leurs messages, et le Congrès l'affirme chaque fois que l'occasion lui en est offerte. L'Amérique aux Américains—voilà, en résumé, le sens de cette formule diplomatique.

Et c'est de la prévoyance, de la prévoyance la plus sage, la plus patriotique. L'intervention européenne serait suivie, en Amérique, de ces troubles incessants qui caractérisent l'Europe. Le contact d'ambitieuses diverses déterminerait de longues guerres dont le sol américain pâtirait les frais. L'autonomie de chaque république n'existerait plus. L'abandon de la doctrine Monroe amènerait des dangers qui se renouvelleraient constamment, et les Etats-Unis, qui ne manquent ni d'ambitieux ni d'intrigants, qui ne manquent ni d'ambitieux ni d'intrigants, qui ne manquent ni d'ambitieux ni d'intrigants